

LE CHARBON

Le charbon du blé est différent de la carie dans son développement et ses effets sur la plante hospitalière. Au lieu de limiter ses ravages au grain de blé lui-même, il consomme toute la partie florale, ne laissant de l'épi qu'un squelette noirci. Le champignon de cette maladie est beaucoup plus petit que celui de la carie. Il s'introduit dans l'organe femelle de la fleur au temps de la fécondation et ne se développe que l'année suivante lorsque le grain, résultant de cette fleur contaminée, est semé. Il croît, tout comme la carie, sans apparence extérieure jusqu'à ce que le grain commence à épier. On aperçoit alors parmi la récolte les têtes noires et droites des plantes malades.

Le traitement à la formaline n'est ici d'aucune utilité. Il faut lui substituer un autre remède qui pénètre plus sûrement à l'intérieur du grain contaminé. On fait tremper la semence pendant 4 à 5 heures dans de l'eau chaude à 68° Farenheight puis on immerge dans une autre eau à 112° F., pendant 15 à 20 minutes ; enfin dernière immersion dans de l'eau chauffée à 129° F. pendant 10 minutes exactement. La raison de ces différentes immersions est de réchauffer le grain graduellement, de sorte que lorsqu'il est plongé dans la dernière eau, il la refroidit beaucoup moins. On peut ainsi la maintenir plus facilement à la température désignée. Il faut ensuite faire sécher le grain avant de le semer.

On appelle ce remède "traitement à l'eau chaude". D'après M. Gussow, botaniste du Dominion, c'est le seul remède reconnu jusqu'à présent comme efficace. La difficulté de son application lui fait préférer la formaline dans bien des cas, mais les effets sont en raison de la valeur du traitement.

Il y a certaines mesures préventives contre ces deux maladies, surtout celle du charbon, qui contribuent beaucoup à enrayer leur développement. La cueillette des épis charbonnés dès qu'ils apparaissent dans le champ est la plus efficace. Il faut prendre soin de ne pas secouer l'épi en le cueillant et il est bon de se munir d'un sac en papier dans lequel on introduit la plante avant de la couper. La bonne pratique qu'ont certains